La science pour tous

LES

Plantes Cruelles.

M. Arthur Harwey, un entomologiste américain, a, le premier, désigné, sous le nom de "Cruel plant" une asclépiadée, le "Physianthus albens", dont nous voulons dénoncer les procédés indélicats.

Les asclépiadées sont caractérisées par un calice à 5 divisions, une corolle gamopétale, 5 étamines à filets soudés par la base, qui enveloppent les ovaires, au nombre de 2, surmontés d'un style charnu à 5 angles, au sommet duquel sont suspendues 5 masses polliniques. Elles comprennent plus de 690 espèces, dont un grand nombre sont de très belles plantes grimpantes. Dans certaines régions, elles sont représentées par l'Asclepias vinæ toxicum", vulgairement dompte-venin, aux fleurs d'un beau blanc, et qu'on trouve l'été dans les bois humides.

Le "Physianthus" est une plante grimpante qui sert à garnir les tonnelles. Elle commence à fleurir au mois d'août, vers le milieu de l'été, et elle n'est pas plutôt en fleurs que les insectes, attirés par son parfum, viennent en foule la visiter. Les innocents papillons, sans défiance, plongent leur trompe si délicate dans la corolle de la fleur, espérant y puiser un délicieux nectar, et les impudents se trouvent pris comme une souris dans un piège.

La plante, comme le nous disons plus haut, possède un ovaire double entouré par les étamines qui, dans le "Physianthus" sont barbelées en scie, et, d'abord molles, durcissent à l'époque de la maturité des anthères. Qu'un papillon cherche à atteindre les nectaires de la fleur, sa trompe glissant, dans une rainure perfide, s'engage irrémédiablement entre les pinces qui ne lâchent plus prise.

Cette plante cruelle n'a pour ce meurtre d'insecte aucune excuse. Le papillon qu'elle prend par la trompe et qu'elle laisse mourir de faim ne lui profite en aucune façon, et l'on ne peut pas dire que ce soit une plante insectivore, comme le sont, par exemple, la dionée attrape mouche, le drosera ou la petite grassette des prairies.

Les visites des insectes ne sont pourtant pas toujours inutiles à ces plantes dont le pollen non pulvérulent ne se disseminé pas facilement. Tous les insectes ne se laissent pas prendre à ce piège: quelques uns, plus vigoureux, peuvent s'échapper en emportant des pollinies, avec lesquelles ils iront féconder d'autres plantes et détermineront ainsi une fertilisation croisée.

M. Charles Armstrong fait remarquer d'ailleurs que la plante acclimatée au Canada est originaire du Brésil, et qu'elle est exposée aux attaques de papillons plus vigoureux et surtout d'oiseaux-mouches qui brisent la faible barrière et emportent les pollinies sur d'autres fleurs.

L'Amérique du Nord nous offrira un autre exemple d'une plante cruelle. Il s'agit d'un chardon, "Cnicus discolor", qui a été étudié par M. Blatchey et qui possède à la face interne des écailles de l'involucre une large glande sécrétant une humeur visqueuse dont certains insectes sont très friands. Le savant botaniste Gray, dans sa flore, signale ces glandes, dont la présence ou l'absence sert à la détermination des espèces, mais il ne dit rien de la substance qu'elles sécrètent.

Pendant l'automne de 1891, M. Blatchley a pu observer des insectes en nombre assez considérable rassemblés sur les écailles de l'involucre des chardons, évidemment attirés par la liqueur sécrétée. Un examen plus attentif permettait de voir que beaucoup de ces insectes étaient retenus prisonniers, les pattes englués dans l'humeur visqueuse. Ces insectes mouraient ainsi sur place et étaient si desséchés qu'ils tombaient en poussière quand on voulait les saisir.

Le savant naturaliste trouva un jour huit coléoptères groupés à la base d'une tête de chardon. Un seul était englué par ses pattes, mais les autres paraissaient malades comme s'ils avaient été empoisonnés par la substance dont ils s'étaient nourris. Ils étaient dans un tel état de torpeur qu'ils se laissaient prendre sans difficulté.

Les têtes de chardon qui recevaient les plus fréquentes visites des insectes étaient celles dont les fleurs étaient flétries et dont les fruits commençaient à mûrir.

Nous ne pouvons, non plus que M. Blatchey, donner d'explication au sujet de l'utilité de ces glandes. Cachées ainsi dans les écailles de l'involucre, elles ne paraissent servir, comme les poils glanduleux de certaines espèces, qu'à protéger la plante des attaques des insectes nuisibles. D'un autre côté, les insectes capturés ne paraissent pas servir à la nourriture de la plante; l'usage de ces glandes est encore inexpliqué.

Les feuilles qui marchent

Pour nous consoler des méfaits des plantes cruelles, nous allons procéder maintenant à quelques récréations botaniques. Voici là bas un arbuste qui nous en fournira les éléments. C'est le poivrier du Pérou ou faux poivrier (Schinus molle). C'est un assez grand arbre, originaire du Pérou, et qu'on cultive en France pour son feuillage élégant, léger, toujours vert, et ses rameaux nombreux; flexibles et inclinés vers la terre comme ceux du saule pleureur. Le fruit est une baie globuleuse dont les Chiliens sont assez friands. Cet arbre, qui appartient à la famille des Terébinthacées, laisse suinter de son écorce un suc très résineux. Les feuilles contiennent aussi une huile essentielle dont la présence explique la petite récréation très peu connue que nous allons décrire. On prend une feuille, on la casse en deux, et on la jette sur de l'eau. Aussitôt, on voit la feuille glisser rapidement à la surface du liquide dans une direction opposée à la cassure. C'est la sortie de l'huile essentielle, formant une couche irisée à la surface de l'eau, qui provoque ce mouvement.

M. Lequet, horticulteur très distingué à Amiens, qui avait communiqué cette récréation, a découvert récemment une plante dont les feuilles possèdent à un degré plus élevé encore cette propriété de marcher sur l'eau, c'est le "Pittosporum Tobira," joli arbuste chinois de la famille des Pittosporées, voisine des Araliées. En pinçant les rameaux de cet arbuste, il remarqua les émanations balsamiques qui s'exhalaient des tissus lacérés. Il pensa au "Schinus molle," qui offre absolument les mêmes senteurs. Il se demanda s'il ne pourrait pas reproduire avec ces feuilles de "Pittosporum" l'expérience que nous avons décrite plus haut. "Quelle ne fut pas ma joie, écrit il, en voyant ces portions de feuilles, semblables à des paces aquatiques ou tourniquets appelés gyrins, glisser sur la nappe tranquille, virer, contrevirer, pirouetter, faire des tours et des circuits continuels avec la plus grande vivacité."

"Avoir bien soin, pour faire cette expérience, que l'eau soit propre. Quelques gouttes d'huile déposées dans l'eau suffisent à paralyser les mouvements en tous les points de la surface. Et même une expérience ou deux déjà faites sur la nappe étroite d'un réservoir empêchent toute expérience ultérieure."

Choisir surtout les feuilles le matin quand elles sont gorgées d'huile. Les jeunes feuilles donnent de meilleurs résultats que les plus vieilles. Chose bizarre, les feuilles jaunies, prêtes à se désarticuler, ont marché comme les feuilles jeunes et pleines de force.

La plante feu d'artifice

Au moment de la fécondation, toute la vie de la plante semble se concentrer dans la fleur, les anthères s'entr'ouvrent par un mécanisme ingénieux et le pollen se répand partout. C'est alors qu'il faut éviter de sentir de trop près les fleurs du lis par exemple, si l'on ne veut pas voir son nez barbouillé de jaune par le pollen des étamines.

Quelques plantes ne se contentent pas d'attendre que le vent ou les insectes aillent porter au loin la poussière fécondante: elles la lancent elles-mêmes à distance, témoin la pariétaire officinale, cette humble plante de la famille de l'ortie, qui pousse dans les fentes des vieux murs.

Les étamines de la petite fleur sont enroulées, ramassées elles-mêmes sous la pression de l'enveloppe florale. Lorsqu'à l'époque de la floraison, on écarte un peu les pièces de l'enveloppe avec une épingle, les étamines rendues à la liberté se détendent comme un ressort, et, par suite de ce brusque mouvement, les anthères s'ouvrent et le pollen est lancé sous la forme d'un petit nuage.

Une autre plante de la même famille présente un phénomène analogue et peut donner lieu à une récréation botanique intéressante.

On trouve chez les horticulteurs bien assortis une petite plante "Pilea Callitrichoides," qui fait bel effet dans les jardinières avec son feuillage vert assez élégant.

Dès le mois de juin on peut commencer à tenter l'expérience en question. On laisse la plante une journée sans l'arroser; puis, la retournant dans l'eau, on la plonge dans un baquet, sans mouiller la terre, qu'on retient avec la main; puis on expose au soleil la plante ainsi mouillée. Au bout d'un quart d'heure s'échappent, dans toutes les directions, des fusées de poussière, qui finissent par former un petit nuage. C'est pourquoi quelques auteurs ont appelé cette articée: la "plante feu d'artifice."

Restaurant Victor,

209-211 RUE BOURBON.

Ce Restaurant ayant été remis à neuf est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou semaine. Plan Américain ou Européen.

PRIX MODIQUES.

Succursale de l'Hôtel Héro, 126 rue Bourbon.

1er oct—6m

A

Propos d'Eruptions Volcaniques.

Le musée de Boulogne sur-Mer possède des dessins inédits, représentant, d'après nature, une des plus curieuses éruptions qu'on ait eu à enregistrer.

On lit à ce sujet, dans la "Revue universelle":

Tout le monde sait que, pendant les mois d'août et de septembre 1831, la surface de la mer, en face de Sciacca, en Sicile, présenta des phénomènes extraordinaires. Les flots se mirent à bouillonner, et bientôt, il en sortit d'énormes nuages de vapeurs; des détonations se firent entendre; de grandes vagues se déchaînèrent et l'accumulation de lapilli volcaniques projetés du fond sous marin constitua bientôt une île, une île véritable, d'apparence si normale, que les Anglais, en gens pratiques qu'ils ont toujours la prétention de se montrer, n'hésitèrent pas à en faire l'annexion au profit du Royaume-Uni. Sans vergogne, ils y plantèrent leur pavillon et lui infligèrent le nom d'île Graham. Seulement, quand ils revinrent, quelques mois plus tard, pour assurer le bonheur du nouveau territoire en y faisant fonctionner les institutions britanniques, la mer avait repris la terre sortie de son sein. Les flots avaient tout balayé, y compris le drapeau, et les Anglais en furent pour.... la gloire. On n'a même pas conservé le nom qu'ils avaient donné à l'éphémère région, pas plus qu'on ne lui a laissé l'appellation de Ferdinandea, inspirée par un instinct de courtisanerie vis-à-vis du souverain, presque aussi éphémère, des Deux Siciles, et tout le monde la connaît comme île Julia.

La fragilité de cette production géographique, dont la naissance avait été saluée de si bruyantes salves souterraines, contribua à en faire un objet digne de la plus grande attention, car son histoire, très éloignée d'être exceptionnelle, jette des lumières intenses sur des phénomènes tout à fait normaux de la physiologie du globe.

A cet égard, il y a même à s'arrêter un moment sur l'opinion répétée bien des fois dans ces derniers temps à propos de la Martinique, à savoir que les éruptions menacent cette Antille d'une destruction complète. Si l'on veut dire que le pays entant que région habitable et exploitable pourrait être compromis, la chose serait à examiner; mais si l'on pense que l'activité souterraine menace de supprimer la Martinique en tant que définéament géographique, on oublie que cette terre est l'œuvre presque exclusive des volcans: bien loin de la compromettre, ils l'édifient, ils l'augmentent peu à peu de matériaux nouveaux qui viennent s'ajouter aux précédents et qui, comme eux, sont empruntés aux portions très profondes du sol. Et cette croissance progressive à l'aide de contributions des abîmes est l'histoire de bien d'autres pays, parmi lesquels l'exemple le plus complet est procuré par l'Islande.

En étudiant de semblables formations, on reconnaît qu'elles ont demandé, pour acquérir les dimensions d'aujourd'hui, des périodes géologiques tout entières, pendant lesquelles il y a eu un moment conflit entre la cause édificatrice émanant des profondeurs et les actions dévastatrices de la surface, principalement l'activité érosive de la mer qui s'attaque immédiatement aux reliefs dépassant son niveau.

On sent combien il est légitime de voir dans l'éruption de l'île Julia comme une reproduction sous nos yeux des premières tentatives dont la répétition au travers d'un temps immense a amené la constitution de la Martinique, de l'Islande de bien d'autres îles volcaniques.

Et cela suffirait pour rendre digne de la plus sérieuse étude tous les documents relatifs à l'histoire de la surrection de 1831: cela suffit pour faire des dessins du musée de Boulogne des pièces dont les géologues doivent tenir le plus grand compte.

Il faut dire qu'on avait déjà des reproductions de phénomène et c'est une occasion précieuse de signaler le rôle joué dans ce chapitre de la science par un illustre savant français, Constant Prévost, alors professeur à la Faculté des sciences de Paris, et dont le large esprit a procuré à la géologie des accroissements considérables.

A la nouvelle du phénomène de Julia, Prévost se rendit sur les lieux et, le 29 septembre, il aborda sur le territoire encore tout brûlant et tout fumant qui venait d'émerger. Il fit de la terre nouvelle des dessins qui ont été reproduits, et il rapporta une précieuse série de spécimens qui sont conservés au Museum d'histoire naturelle où ils ont été étudiés en détails, restant d'ailleurs à la disposition des naturalistes qui voudraient les soumettre à des observations nouvelles.

Epreuve Gratuite.

Mort aux Cheveux—Racine et Poils.

Nouvelle Découverte par Mlles BELL.

Un Traitement d'Essai GRATUIT à toute personne affligée de Poils sur la Figure, le Cou ou les Bras.

Nous avons enfin fait la découverte qui a embarrassé les savants et bien d'autres pendant des siècles—celle de détruire absolument et pour toujours les cheveux superflus racine et poil, que ce soit une moustache ou des poils sur le cou, les joues ou les bras et cela sans autre ennuement à la peau la plus fine ou la plus sensible.

Les Demoiselles Bell ont éprouvé à fond son efficacité et désirent que la mérite guider de leur traitement, auquel elles ont donné le nom d'exécrit poil de "MILE-ALL-HAIR," sont connus de tous ceux qui sont affligés de cette surabondance de cheveux. Pour arriver à cela un traitement d'épreuve sera envoyé, gratuitement, à toute dame qui en fera la demande (car ceci, disant ce mot a vu l'offre dans ce journal). Sans ici rien en cette un sou vous pourrez voir par vous-même ce qui est cette découverte, et vous pouvez alors que le traitement "MILE-ALL-HAIR," vous débarrassera d'une [illegible] qui nuisent le plus à une beauté parfaite, une surabondance de cheveux sur la figure ou le cou des femmes.

Vous pouvez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûtera rien. Un traitement d'essai vous sera envoyé gratuitement que vous pouvez essayer vous-même et éprouver avec ce que nous avons en vous [illegible] deux timbres de deux cents pour l'expédition par la poste.

LES DEMOISELLES BELL,

7 et 9 Cinquième Avenue,

New York.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Havre Paris France

Partant tous les jeudis à 10 h. A. M.

Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA TOURAINE, 3 décembre

LA CHAMPAGNE, 10 décembre.

LA SAVOIE, 17 décembre

LA BRETAGNE, 24 décembre

LA TOURAINE, 31 décembre.

LA CHAMPAGNE, 7 janvier.

Vapeurs à double hélices.

Agences Générales 32, Broadway, New York

FRANK J. ORFILA No 213 rue Carondelet N. O., Lne, Agent général du sud.

1er fév—1 an

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY.

PRIX DE L'EXCURSION

—Pour les—

JOURS DE FETES.

Billets à un et un tiers du prix plus vingt-cinq sous seront en vente par la

Illinois Central et Yazoo & Mississippi Valley Railroad Co.,

—LES—

23, 24, 25, 30, 31 Décembre et le 1er Janvier.

Bons pour le retour jusqu'au 4 Janvier. Entre tous les points à l'Est du Mississipi et au Sud des Rivières Ohio et Potomac, et aussi pour St-Louis et les points intermédiaires.

De plus amples renseignements seront obtenus des Agents de Billets de l'Illinois Central ou de

A. J. McDougall, Div. Pass. Agt.

142 RUE ST-CHARLES.

Nouvelle-Orléans, Lne

La compagnie du chemin de fer du

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 20 SEPT 1903.	Arrivées Quotidiennes
No 8	Express de Memphis	No 7
3:30 p. m.	Trains régulière de Memphis, Tenn., faisant des stations locales.	10:40 a. m.
No 23	Express de jour locale	No 21
7:10 a. m.	Pour Vicksburg Natchez et les points intermédiaires.	5:50 p. m.
No 110	VALLEY EXPRESS	No 109
10:15 p. m.	Chars Dortoirs de Natchez et Monroe, Lne, via Vicksburg, Miss.	6:00 a. m
No 34	Haven Sara Accom'tn	No 33
4:40 p.m		9:30 a. m.

BUREAU DES TICKETS. ST-CHARLES ET COMMUNE.

JOHN A. SCOTT, Assist Gén'l Pass. Agt.

A. J. McDOUGALL, Gén'l D. P. A., Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER

SOUTHERN PACIFIC

(Sunset Route)

M. L. & T. R. R. & S. S. CO.

L. W. R. R.

(Sans Contredit la Meilleure Route

Aux points principaux du

Texas, Nouveau et Ancien Mexique, Arizona, Californie et la Côte du Pacifique.

Chars Dortoirs Standard de Pullman.

Chars Dortoirs de Touristes pour les Excursions.

Service Supérieur de Char Salle à Manger.

Directement à la Californie sans Changement.

Pour renseignements complets, billets et dortoirs réservés s'adresser au Bureau des Billets à l'encoignure des rues Canal et St Charles.

F. S. DECKER, Asst. Gén'l des Passagers Agent des Billets

W. H. MASTERS, Gérant du Trafic

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVEE ET SUR.

EXPRESS LIMITES CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTS SANS CHANGEMENT

Arrivée	Départ
Fast mail tous les jours... 7:15 a m	Fast mail tous les jours 8:15 pm
Express tous les jours... 6:15 p m	Express tous les jours ... 7:00 am
Limited tous les jours... 8:15 p m	Limited tous les jours ....9:25 am
Service de Tous les jours excepté dim 8:50 a m	Service de la Côte. Tous les jours excepté dim 4:00 pm
Excursion dim 9:25 p m	Excur'dim..7:40 am

Bureau pour la vente des billets, 171 St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules entre Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé au train. Un char restaurant y est attaché repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN K. RIDGELY G. P. Pass Agent.

O. L. STONE, G. P. A., Louisville Ky

Janv—ex 31 déc

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4.	No 6
Part de—			
Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	6:00
Arrive à—			
Meridian.....	1:30 a m	2:40 p m	1:00 p m
Part de—			
Meridian.....	1:30 a m	2:45 p m	——
Arrive à—			
Birmingham..	5:40 a m	6:45 p m	——
Chattanooga..	9:40 a m	10:30 p m	——
Lexington.....	5:15 p m	5:55 a m	——
Cincinnati ...	7:30 p m	8:15 a m	——
Buffalo.....	2:00 p m	7:30 p m	——
Part de—			
Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	——
Arrive à—			
Meridian.....	1:20 a m	2:45 p m	——
Part de—			
Meridian.....	1:30 a m	2:45 p m	——
Arrive à—			
St-Louis.....	7:04 p m	7:56 a m	——

Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, l'Ouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York via le Great Washington Southwestern.

Vestibule Limited No 35		Mails Rapides No 36
Quitte la Nlle-Orléans	8:00 P. M.	9:20 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:43 A. M.	9:00 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	3:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3:30 P. M

No 35 courant sans changement des Chars de Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Dîner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans. Lne.

Charles W. Schmidt, Ass't Agent de Pass. et Billets

M. R. Powers, Agent de District de Passagers

J. C. Andrews Southwestern Pass. Agent.

S. H. Hardwick, Ass't Gén'l de Pass., Washington, D. C.

W. A. Turk, General Traffic Manager, Washington D. C.

Départ de Nlle-Orléans 7:30 p. m

Arr. à—

A Chattanooga	9:40 a. m
A Knoxville	1:10 p. m
A Bristol	5:45 p. m
A Washington	6:53 a. m
A Philadelphie	10:15 a. m
A New York	12:43 p. m

CHARS Restaurant Café. Repas à la carte

No 4 Pan American Spécial, pour Meridian, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati, Buffalo et les points intermédiaires, quittera à 9:10 heures a. m. Ce train ayant des chars dortoirs Pullman jusqu'à Cincinnati, et chars-restaurant jusqu'à Chattanooga.

No 2 Limité quittera à 7:30 heures p. m. comme d'habitude, ayant des chars-dortoirs jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Des chars restaurant servant tous les repas jusqu'à Cincinnati et New York.

No 6 pour la Rivière aux Perles, Covington, Mandeville et les points intermédiaires quittera à 4:20 heures p. m. tous les jours, les dimanches exceptés.

L'excursion du dimanche quitte la Nouvelle-Orléans pour la Rivière aux Perles, Abita Covington, Mandeville et les points intermédiaires à 7:45 a. m.

No 6, les jours de semaine, fait connection à Pearl River pour St-Tammany, Abita Springs et Covington le semaine seulement.

No 2 transporte les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les samedis seulement.

J. R. WELLS, D. P. A. J. H. LIVELY, C. P. A.

GEO. H. SMITH, G. P. A. E. J. ANDERSON A. G. P. A.

22juin— Nouvelle-Orléans, Lne

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE

Atlanta & West Point R. R

—AND—

The Western Railway of Alabama

La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars restaurants. Service sans égal.

J. P. BILLUPS, A. G. P.

H. F. LACY, A. G.

71½ rue Commune, Nlle-Orléans, Lne

tées par un vent impétueux.

Il dévorait nos grands poètes, ceux dont la lyre éperdue a si divinement chanté l'amour, et se surprenait le cœur battant, les yeux humides à la fin de ses lectures.

Il rêvait de longues heures, lui, jadis si actif qui ne tenait point en place.

Il demeurait de préférence sous une tonnelle de chèvre feuille et de clématites, allongé dans un fauteuil d'osier, et rêvant d'impossibles rêves, grisé par les odeurs enivrantes qui s'éparpillaient autour de lui.

Il suivait avec un intérêt attendri le vol des hirondelles depuis peu revenues; il les regardait, alertes et pépiantes, bâtir leur nid, où bientôt les petits allaient naître.... et il se rappelait, le cœur ému, qu'une antique légende affirme que là où les hirondelles construisent leur nid le bonheur habite.

Quel extraordinaire bonheur attendait il donc?

Sur quelles bases fragiles édifiait-il ses joies futures?

Il ne le savait peut être pas, ou bien le désir qui était en lui, demeurait encore vague, confus.

Henri sentait seulement tout son être vibrant vers un idéal adorable....

Il éprouvait des aspirations impérieuses jusqu'alors inconnues.... et parfois, il ne savait pourquoi, il ne savait pourquoi, il sentait le cœur gonflé, des sanglots lui brûlant la gorge, et les yeux pleins de larmes....

—Pourquoi suis je ainsi? se demandait le jeune homme, pourquoi ces pleurs dont j'ignore la cause? pourquoi ce frémissement qui soudain s'empare de moi et me brise?

Il ne pouvait répondre à ces questions, mais malgré lui, ses yeux se fermaient, et l'adorable visage d'Annetta se précisait.

Il la voyait si charmante, avec son rire mutin qui découvrait les admirables perles dont étaient formées ses petites dents .... et il frissonnait, tendant ses mains tremblantes vers la délicieuse apparition qui bientôt s'effaçait, ne laissant à sa place qu'un nuage de brumes opaques.

Toutefois Henri s'efforçait de cacher son état d'esprit à Mme Gérard.

Il savait combien sa chère maman était prompte à s'alarmer, et ne voulait point lui donner d'inutiles inquiétudes.

Devant elle, il restait toujours le rieur et bavard garçon que Marguerite aimait tant.

Il lui racontait d'un ton plaisant ses aventures de caserne, et faisait de ces récits, des tableaux du plus haut comique, qui forçaient Mme Gérard à rire aux larmes.

Elle paraissait tellement heureuse de voir son cher enfant gai, enjoué, sans préoccupations, sans le moindre souci....

Toujours, tant qu'elle vivrait, elle lui aplanirait la route, et pour lui, pour entendre son rire sonore, Marguerite cacherait son incurable mélancolie, dissimulerait les amers chagrins dont sa vie avait été traversée....

***

En cette soirée de la fin du mois de mai, la petite maison qu'habitait Mme Gérard semblait inhabitée.

Tous les volets en étaient soigneusement clos, seules quelques fenêtres donnant sur le jardin demeuraient ouvertes.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup," et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er—1 a

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 34 Commencé le 28 juin 1903

LES

Vautours de Paris

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

Le drame de Fontaine-Aux-Bois.

XI

AU VILLAGE

(Suite.)

—Bref, vous ne pouvez pas nous aider à découvrir sa retraite?

—Non, mais je suis sûr qu'elle ne se cachera pas! Elle n'est pas difficile à retrouver.

—C'est tout ce que vous savez?

Le Breton déclara avec conviction:

—Je sais que mon lieutenant tenait à la vie, qu'il aimait cette Jeanne de tous ses forces et qu'elle l'aimait elle-même et je suis sûr encore que malgré tout, c'était une honnête fille.... Si Dieu est juste il vous mettra sur la trace du brigand qui a fait le coup.

—Soupçonnez vous quelqu'un?

Le soldat réfléchit un instant, retomba dans son abattement, et répondit d'une voix sourde:

—Non, mon juge, personne.

—Vous êtes libre. Inutile de raconter à d'autres ce que vous venez de nous apprendre.

—Bien.

Les deux magistrats et Me Plessis restèrent seuls face à face.

Les deux amis de Joigny dirent, en interrogeant le vieux lutteur du regard:

—Cette jeune fille est innocente.

—Certes.

—Dès lors à quoi bon la torturer en la déshonorant?

—Vous avez raison.

Et toujours le même point d'interrogation se posait devant eux.

—Que faire?

Me Plessis leur répondit:

—Rien.

Le crime avait été combiné avec une habileté diabolique.

—Rien.

Ils ne pouvaient rien!

A quatre heures, ils reprirent le chemin de Joigny, enchantés d'être libres.

Le soir même les journaux annonçaient la mort du jeune duc de Brévannes, avec tous les détails de ce désastre et dès le lendemain ils ajoutaient cette note:

"Une enquête habilement conduite par le parquet de Joigny a provisoirement écarté l'hypothèse d'un crime et conclu au suicide. On se perd en conjectures sur ce drame mystérieux, qui plonge une des plus honorables et des plus riches familles de l'aristocratie dans la consternation et le deuil."

Le comte Xavier de Rouvres triomphait.

Clopin avait gagné honorablement son argent et n'avait plus qu'à manœuvrer avec la même prudence et la même adresse pour éviter de mettre la justice sur une piste qu'elle aurait pu reprendre avec ardeur.

Le soir même de l'enquête, après le départ des magistrats, Me Plessis, accompagné de Jean Villedieu, alla trouver la duchesse éplorée et lui dit:

—La justice ne peut rien, et cependant il y a un coupable que le châtiment n'atteindra pas.

Il ajouta, en serrant la main du jeune homme:

—Tôt ou tard il se trahira. Par malheur je ne serai plus là pour vous aider à le frapper.

Il chancelait.

La journée avait été rude pour lui.

Jean Villedieu le regarda avec des yeux où il y avait une farouche résolution.

—Dirigez moi, dit-il à voix basse. Donnez moi vos instructions et je vous jure de les suivre, dussé je sacrifier vingt ans de ma vie à cette œuvre de justice!

Mais la justice est parfois lente à venir et coup sur coup l'attentat qui avait tué le dernier des Brévannes devait faire d'autres victimes.

XIII

DÉSESPOIR!

Césarine Roault, la patronne de Jeanne Vernier, était une vaillante et bonne femme que la dure expérience de la vie, qui en rend tant d'autres implacables et insensibles, avait rendue compatissante et pleine d'indulgence pour les misères et les faiblesses du jeune personnel qu'elle dirigeait.

Née d'une famille pauvre de